



Étude du Meikô Zukan. Armuriers du Japon XVI^e - XVIII^e siècle. Robert Burawoy Préface de Jean-Noël Robert

Paris • Collège de France / Institut des Hautes
Études Japonaise • 2017 • 296 p. •

Dans le Japon de la seconde moitié du XVII^e siècle, après un demi-siècle de paix, la réduction de la demande d'armures qui en découle va profondément affecter le monde des armuriers. Un concepteur d'armures novateur, au style spectaculaire, et sans doute le dernier, ne sera tiré de l'oubli que grâce à la rencontre fortuite, en 1985, d'un masque d'armure et de sa représentation en dessin, dans un traité manuscrit du XVIII^e siècle. Une branche d'une importante famille d'armuriers va, au milieu du XVII^e siècle, tenter de dominer ce marché déclinant et y réussir. L'étude des centaines de pages de ce manuscrit, telles les pièces d'un puzzle que l'on assemble, va révéler l'étendue insoupçonnée de l'opération de désinformation très élaborée mise au point pour y arriver, et dont les effets se font sentir encore aujourd'hui.

Study of the Meikô Zukan Japanese Armourers, 16th – 18th century

In Japan of the second half of 17th century, after 50 years of peace, the ensuing reduction of the demand for armour will deeply affect the activity of armourers. An innovative armour designer with spectacular style, and probably the last, will be drawn from oblivion save to a chance encounter in 1985, between an armour mask and its drawing in a manuscript treatise dating from the mid-18th century. A branch of an important armourer family will, in the middle of 17th century, try to dominate this witheringmarket and succeed. The study of hundreds of pages of this manuscript, like piecing together a puzzle, will reveal the full extent of a very elaborate disinformation operation conceived to reach their goal, with enduring effects to this day.

Robert Burawoy est ingénieur de l'École Centrale de Paris, Docteur de l'Université Paris-Sorbonne (Histoire de l'Art), Robert Burawoy se passionne depuis près de cinquante ans pour les armes et armures japonaises du triple point de vue de l'art, de la technique et de l'histoire. Parmi ses publications, Armures du Japon – 100 pièces sélectionnées dans la collection de la Fondation Kôzu de Kyoto, (ToriiLinks, 2005), Armures du Japon II – 100 pièces sélectionnées dans la collection du Musée Stibbert de Florence, (ToriiLincks, 2006). Le Prix Delalande-Guerineau a été décerné par l'AIBL en 2010 à la première édition de cette étude, publiée par les PUPS en 2008.